

## **BAD SALZUFLEN, «SALZUFLEN-LES-BAINS»**

en fr. est une ville qui compte env. 60.000 habitants

Station thermale reconnue par l'état et site de cure minérale, elle est connue pour son eau salée et ses thermes. Bad Salzuflen est évoquée pour la première fois au milieu du XI siècle, sous le nom de la cité d' «Uflon» Cette région se trouve sur l'emplacement d'un ancien bras de mer, d'où les nombreuses sources d'eau saline

### **Commerce lucratif du sel**

Autrefois, le commerce du sel était un commerce très lucratif et la cité devint vite une ville prospère. Nichée dans la vallée de la Salze, elle séduit par ses demeures patriciennes et ses vieux quartiers où les bâtiments modernes ont bien été intégrés. La vieille ville est un mélange réussi de nouveau et d'ancien: la zone piétonne est bordée d'anciennes demeures bourgeoises, de magasins, boutiques, cafés et restaurants. La rivière, la Salze coule paisiblement entre des rives verdoyantes. Ville jumelée avec la ville française de Millau, «promenade Millau».

Il y a à Bad S. 9 sources: 3 sources thermales, 3 sources salines et 3 sources d'eau potable.

Il y a presque mille ans que l'on a commencé à récupérer le sel.

L'eau saline était chauffée dans de grands récipients, et le sel obtenu par évaporation de l'eau. Pour cela une quantité monstrueuse de bois était nécessaire: l'abattage des arbres atteignait 52 000 m<sup>3</sup> par an.

C'est en 1767 que le baron von Beust eut l'idée de faire construire des bâtiments de graduation «Gradierwerke» dans le but d'augmenter la teneur en sel de l'eau par un procédé d'évaporation naturel. Aujourd'hui ces bâtiments de graduation sont l'emblème de la ville de Bad Salzuflen

### **Bad Salzuflen est une ville thermale, ville de cure**

La «Leopoldsprudel», source d'eau gazeuse Léopold, a fait de Bad S. une station thermale. La source doit son nom à Léopold IV zur Lippe (1871-1949), dernier prince régnant de Lippe. Les travaux de forage, entamés en octobre 1905, aboutirent au résultat escompté en mai 1906. D'une profondeur de 534 mètres, la première source thermale d'eau gazeuse jaillit à 25 C, avec un débit de 1.500 à 2.000 litres par minute.

Grande piscine qui vient d'être rénovée, alimentée en eau thermale.

### **Das Kurhaus, l'établissement thermal**

Au terme de deux années de construction, le «Fürstliche Kurhaus» (établissement thermal princier) de Bad Salzuflen fut inauguré en juillet 1900, en présence de la famille princière. L'établissement thermal de style Néo-Renaissance était équipé pour répondre aux exigences de l'époque. Il fut totalement détruit suite à un incendie en décembre 1987. Le nouvel établissement thermal fut bâti sur les murs restants, avec une architecture moderne mais sans ôter au site son essence architecturale.

### **Die Wandelhalle, le promenoir**

Le promenoir fut ouvert dès 1961. Avec une superficie de 1.600 m<sup>2</sup>, ce bâtiment, qui ne passe pas inaperçu avec sa façade vitrée, donne sur le «Kurpark» (parc thermal). Au centre se dresse le bâtiment des sources où les curistes viennent s'abreuver en eau des trois sources de la station.

### **Kur-und Landschaftspark, Parc thermal et paysager**

Les amoureux de la nature trouveront dans ce parc un véritable paradis sur terre. Le «Kur- und Landschaftspark» (parc thermal et paysager) de 120 hectares dispose d'un vaste réseau de sentiers de promenade et s'étend le long de la Salze. Vous y découvrirez un paradis floral aux somptueuses couleurs, avec d'immenses étendues de pelouse et des arbres anciens. Sur les bords du petit lac, l'installation Kneipp propose un bassin pour les bras et un pédiluve. Ce «havre de verdure et de tranquillité», avec ses nombreux bancs, est une invitation à la détente et au bien-être. Près du grand lac du parc thermal, le parc paysager se fond discrètement dans la «Stadtwald» (forêt de la ville), avec de superbes sentiers de randonnée à vélo et à pied.

## **GRADIERWERKE** **LES BATIMENTS DE GRADUATION**

(gradation = concentration graduelle de l'eau pour recueillir le sel)

Autrefois il fallait des tonnes de bois pour faire chauffer et évaporer l'eau. L'eau saline a une teneur en sel de 3 à 9 % et il fallait la faire évaporer jusqu'à l'obtention d'une teneur en sel de 26,4 %, pour pouvoir ensuite laisser sécher le sel.

Conçue en 1767 par le baron von Beust, la première «cascade de graduation» fut utilisée jusqu'en 1945 pour la saliculture. Ces bâtiments sont construits en bois de sapin (le châssis) et remplis de prunelliers qui ont beaucoup de toutes petites branches fines, de brindilles. L'eau saline coule le long des parois en prunellier et en coulant lentement elle s'évapore naturellement. Elle est récupérée en dessous et pompée pour la refaire couler. En faisant couler l'eau saline 8 fois environ sur les parois, on pouvait obtenir une teneur en sel de 24 % (8 % environ, au départ). Grâce à cela, il était possible d'extraire 24 kg de sel de 100 litres d'eau saline, au lieu des 8 kg obtenus avant en la faisant chauffer. En conséquence, l'abattage des arbres put être réduit d'un seul coup.

Aujourd'hui, les bâtiments de graduation sont bien plus que des vestiges des temps anciens. Ces grandes bâtisses, emblèmes de la station thermale, comptent parmi les plus grands inhalatoriums en plein air du «jardin de cures de l'Allemagne». Jusqu'à 600 000 litres d'eau saline ruissellent quotidiennement sur une surface d'évaporation de 7 000 m<sup>2</sup>. En coulant sur les parois en prunellier, l'eau s'évapore en une fine brume, créant ainsi un climat proche de celui que l'on trouve au bord de la mer. Les microparticules vivifiantes de ces nuées d'eau saline parviennent jusque dans les voies respiratoires et stimulent l'irrigation sanguine des poumons et le transport d'oxygène dans le sang de manière tout à fait naturelle.

Il en résulte un procédé d'oxydation pendant lequel du gypse (sulfate de calcium hydraté, pierre à plâtre) et du fer se dégagent de l'eau minérale. Ils se déposent alors sur les parois en prunellier qui se bouchent peu à peu et doivent être renouvelées tous les 8 à 12 ans.

Comme il n'y a pas de sapins dans notre région, ceux-ci étaient importés de la région de Thuringe et transportés sur des radeaux, sur les fleuves, sur la Werra, puis sur la Weser jusqu'à Vlotho. A partir de là, ils prenaient un chemin à travers champs et forêts, le «Hellweg» de Vlotho à Bad Salzungen. Ce même chemin servait à amener le sel de Bad Salzungen jusqu'à la Weser d'où il partait pour des régions plus lointaines.

Le plus ancien bâtiment de graduation menaçait de s'écrouler et dut être détruit en 2004. A sa place se trouve maintenant le plus moderne bâtiment de graduation d'Europe. Il a été construit de manière à ce que l'on puisse pénétrer à l'intérieur où l'eau ruisselle également sur les parois internes. Le bac de récupération de l'eau n'est plus en bois mais en béton. L'inauguration eut lieu en juillet 2007. La construction dura 8 mois. Autrefois il fallait 4 ans. Le bois de prunellier vient de Pologne et a été transporté par 90 camions. Une plateforme permet d'avoir une belle vue sur la ville.

De plus, une pièce d'inhalation a été intégrée, dans laquelle l'eau saline purifiée est vaporisée en une très fine brume, saine pour toutes les maladies des voies respiratoires.

## **LES EXTERNSTEINE, près de Horn-Bad Meinberg, au cœur de la forêt de Teutobourg:**

Les Externsteine surgissent comme une forteresse du Teutoburger Wald. Il s'agit d'un massif rocheux de plus de 35 mètres de haut, composé de plusieurs blocs de grès sombre, ravinés et tordus. Des rochers étrangement sculptés, percés de grottes, passages et chambres secrètes émergent de la forêt. On peut les escalader sans difficulté et jouir ainsi d'une vue imprenable.

On ignore presque tout de l'origine et de la signification des Externsteine. Les uns pensent qu'il s'agit d'un lieu de culte néolithique, d'autres que ses origines religieuses ne remontent pas au delà du XIIème siècle et qu'il s'agit d'une reproduction des lieux saints de Jerusalem, inspirée par les récits des croisés

Vers l'an 1130, un artiste anonyme a sculpté sur l'un des rochers un haut-relief représentant la descente de la croix du Christ, témoignage du passé culturel de la région.

---

## **LE HERMANNSDENKMAL (monument à Arminius)**

Statue d'Arminius qui nous rappelle la fameuse bataille de la forêt du Teutobourg.

Les légions romaines, qui avaient déjà fait une importante percée en Germanie, furent anéanties en l'an 9 par une alliance de tribus germaniques menées par le chef chérusque Arminius.

C'est en son honneur qu'a été érigée sa statue de 386 mètres, le «Hermannsdenkmal», qui domine toute la région.

En fait, entre-temps, des fouilles ont prouvé que la fameuse bataille n'a pas eu lieu à cet endroit mais près d'Osnabrück, dans le prolongement de cette même forêt.

---

## **LES VERRERIES GERNHEIM À PETERSHAGEN**

Dans le passé, l'art du verre était très répandu dans le Bassin de la Weser et connu mondialement. Depuis, la plupart des fabriques ont éteint leurs fours. Le Musée de Gernheim présente aux visiteurs la production artisanale du verre dans son lieu d'origine.

La tour de verre de Gernheim, datant de 1826, est une des dernières existant encore en Allemagne. Vous pourrez assister à la fabrication à la main de vases et objets en verre, à l'aide de la canne creuse, de formes en bois et de ciseaux. Ensuite vous pourrez observer le façonnage et la décoration de ceux-ci.

### **Un peu d'histoire :**

La verrerie Gerheim fût fondée en 1812 par les entrepreneurs brémois Schrader & Lampe. Ils engagèrent des ouvriers spécialisés des régions de Thuringe et de Bohême pour travailler dans l'exploitation. Des petites maisons mitoyennes furent contruites pour leurs familles.

Dans les années 1820, l'exploitation était en pleine expansion et l'importante tour de verre fût construite pour la production de verre à vitres. La marchandise était exportée dans le monde entier par la Weser. Le charbon pour les fours ainsi que les matières premières étaient aussi acheminés sur la Weser.

Ce mode de transport devenant trop coûteux, la production s'éteindra en 1877.

Ce fût 100 ans plus tard que l'ensemble des bâtiments fût restauré et classé pour devenir un musée en 1998.

## **M A R T A HERFORD**

**Musée** des meubles, de l'art (anglais ART) , de l'ambiance ou de l'architecture.

L'industrie du meuble est très développée dans notre région, d'où l'idée de bâtir une « maison du meuble » où se rencontreraient industriels, designers...etc. Finalement on a opté pour un musée spécial qui doit faire la liaison entre musée, industrie du meuble et design.

**Directeur artistique:** Le premier directeur artistique (de 2003 à 2008 fut le curateur belge Jan Hoet. Depuis janvier 2009, la direction artistique a été reprise par l'historien d'arts, Roland Nachtigäller.

**Architecte:** Frank O. Gehry des Etats Unis (a construit, notamment, le musée Guggenheim de Bilbao) Il souhaite chambouler les manières de voir traditionnelles. Il fait partie du courant d'architecture déconstructiviste

Il semble a priori absurde, voire contradictoire, de vouloir déconstruire ce qui appartient au domaine de la construction. Les bâtiments sont considérés comme l'accomplissement et l'aboutissement de toute une démarche de travail. Mais l'architecture déconstructiviste qui s'affirme dans les années 90 a de bonnes raisons d'être, en apparence, déraisonnable. Murs penchés, sols inclinés, poteaux de biais, fenêtres inclinées, ces édifices qui semblent avoir subi les secousses telluriques sont bien le résultat d'un travail pensé de la part des architectes. Démarches des architectes qui ont participé au développement d'une recherche sur la décomposition des espaces dans un contexte post-moderne.

**Le lobby (Entrée):** Cette partie fait la liaison entre un ancien bâtiment d'une usine de textile et la nouvelle construction de Gehry. On reconnaît l'ancien bâtiment là où il y a des plafonds bas, plusieurs étages. Dans l'entrée les murs sont recouverts d'un bois bon marché, de basse qualité: le pin canadien, que l'on utilise normalement pour l'emballage. Gehry a voulu le mettre en valeur. Dans l'ancien bâtiment se trouvent une galerie, les bureaux de l'administration et de différentes fédérations de l'industrie du meuble.

**Le forum** dans le bâtiment de Gehry sert de salle d'expositions, de salle de conférence (il y a de la place pour 200 à 400 personnes), de salle de réunion pour congrès etc. avec tout l'équipement nécessaire y compris pour la projection de films.

### **Les galeries**

La galerie principale: appelée „cathédrale“: la seule avec une surface rectangulaire, et des murs plats: la voûte ne commence qu'à 5 m de hauteur, afin de permettre l'accrochage de tableaux.

Les petites galeries: la surface au sol et celle des murs ne sont pas planes, ce qui présente un défi pour certaines expositions et un avantage pour la projection de certains films et vidéos.

### **L'architecture extérieure**

Devant l'entrée: Les murs inférieurs sont en béton, recouverts de briques rouges. Les tours sont une construction en acier qui n'est pas recouverte de briques cimentées mais d'une fine couche de briques sur un support. Normalement les surfaces extérieures de Gehry sont en métal. Ici il a choisi la brique, typique de la région et surtout parce qu'en se promenant dans Herford, Frank O. Gehry a constaté que les bâtiments publics étaient souvent en briques rouges.

Côté rue Goebenstraße: la statue représente un gangster Rap (appel aux jeunes) La colonne invite à y faire des graffitis, mais personne n'a encore osé le faire

La boule (la balle): symbole de la liaison entre la ville et le musée. Gravés par terre, des vers du «la balle» du poète R. M. Rilke.

Revêtement du sol: normalement les briques sont pour les murs, pas pour le sol, mais lui, à l'encontre de la norme, choisit la brique rouge aussi pour le sol afin de faire le lien entre dehors et dedans.

## **MINDEN**

### **Historique:**

Minden est une ville de 82000 habitants, située au croisement du canal du Centre et de la Weser.

En 798, L'Empereur Charlemagne avait remarqué l'emplacement géographique privilégié de Minden «Minda», entre les Monts de la Weser et les monts boisés (Wiehengebirge) et y fonda en 799 le Diocèse de Minden.

En fait, les premières traces d'habitation datent déjà du temps des Romains.

Au Moyen-Age, grâce à sa situation géographique et au fait que la ville était le siège du Diocèse, elle jouait un grand rôle du point de vue économique. Elle faisait partie de l'union des villes de la Hanse.

En 1998, Minden a fêté ses 1200 ans.

### ***Wasserstraßenkreuz: Croisement des voies navigables***

Le pont-canal qui passe au-dessus de la Weser a 370 mètres de long.

La différence de niveau entre le canal et la Weser est de 13 m. Des écluses permettent aux bateaux de passer du canal à la Weser et vice-versa.

---

## **PORTA WESTFALICA**

Le nom «Porta Westfalica» vient du latin et signifie «porte de la Westphalie» lorsque l'on vient du nord. C'est là où la Weser s'est frayé un chemin entre les chaînes de montagnes de Wiehengebirge (Monts de Wiehen) à l'ouest et Wesergebirge (Monts de la Weser) à l'est.

Depuis 1973, Porta Westfalica est aussi le nom d'une ville qui fut établie par le regroupement de quinze villages entourant la vallée. Cette ville de 37 000 habitants est centrée autour de l'ancien village de Hausberge.

### ***Kaiser-Wilhelm-Denkmal***

Monument érigé en 1896 à la gloire de Guillaume I qui fut roi de Prusse à partir de 1861 puis Empereur d'Allemagne de 1871 à 1888.

Guillaume reçoit une éducation de soldat, mais ne s'intéresse pas beaucoup aux questions militaires. En 1861, quand il devient roi de Prusse, il doit se faire aider par Bismarck, son Premier Ministre, qui dirige les affaires. Bismarck imposera sa volonté au roi. Guillaume ne pourra pas empêcher la guerre contre l'Autriche qu'il remportera en 1866 à Sadowa.

En 1870, la guerre éclatera contre la France, de nouveau à l'initiative du Chancelier Bismarck. Le conflit aboutira à l'unité allemande : le 18 janvier 1871, à Versailles, Guillaume est proclamé Empereur d'Allemagne.



### **Fernsehturm : Tour de télévision**

Une plate-forme panoramique offre une vue dégagée imprenable.

### ***Besucherbergwerk Kleinenbremen : Musée de la Mine***

Ancienne mine de minerai de fer, ouverte aux visiteurs, mais visites guidées seulement.

## **LA FAÇON DONT NAQUIT LA PORTE DE WESTPHALIE**

*(La légende de la Porte de Westphalie)*

Dans les temps anciens, un lac immense s'étendait dans la vallée de la Weser le long de Porta, jusqu'au jour où Dieu provoqua un terrible tremblement de terre. C'est alors que les eaux se frayèrent un passage à la hauteur de Hausberge et s'écoulèrent jusqu'à la mer. Des terres devenant ainsi disponibles, les hommes commencèrent à s'implanter. C'est ainsi que naquirent tout d'abord Ahe et Fischbeck, deux hameaux au bord de la Weser, puis Deckbergen au pied du Süntel. Ce furent les premiers villages de la contrée.

Certains disent qu'en ce temps-là un homme, que l'on appelait Satan, voulut régner sur les gens de la vallée de la Weser. Mais ils ne l'acceptèrent pas. Alors il décida de leur jeter un sort.

A cette époque, la Weser s'écoulait encore par la Wallücke (une faille dans la colline près de Bergkirchen). Le diable se procura une montagne et bloqua le ravin. Le fleuve déborda et les gens se réfugièrent sur le sommet, mais l'eau montait de plus en plus haut et risquait même de submerger le sommet. Soudain arriva un orage et un éclair entailla la montagne.

Apparut donc la brèche de la Weser, Porta Westfalica, comme nous l'appelons aujourd'hui. Ainsi l'eau pouvait s'écouler à nouveau. Voyant ceci, le diable, fou de rage, s'éleva dans les airs, vers les sommets et ramena une énorme montagne sur son dos. Il voulut boucher la



brèche, mais en chemin sa charge devint trop lourde. A la limite de la région actuelle du Lipperland, il tomba au sol et la montagne l'ensevelit. Cette montagne est le Bonstapel près de Vlotho. Aujourd'hui encore, le diable est assis sous la montagne et lorsqu'il bouge la montagne tremble.

Certaines personnes disent que cette montagne serait celle où se situe le village Böhhorst et que la naissance du Bonstapel se serait passée d'une façon différente.

Il y a bien longtemps, le diable voulant faire du Lipperland et du Ravensberger Land un étang à poissons, Dieu le lui permit à une condition : il devait accomplir ce travail en une nuit, de minuit jusqu'au premier chant du coq. Alors il commença. Au sud, il posa en ligne, bloc après bloc, les monts qui devinrent le massif du Teutoburger Wald. Au nord il construisit un long barrage pour retenir les eaux de la Weser. Ce fut le massif du Weserbergland. Il ne lui restait plus qu'à combler le vide de Porta. Il transportait déjà la terre sur son dos, lorsque, survolant la ferme de Kiocke, à Röntorf, le chant du coq résonna. Alors, furieux, il jeta sa charge au sol qui devint le Bonstapel.